

Suivez le guide !

Valérie Gaudreau

Numéro 119, hiver 2008–2009

Du style

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17330ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gaudreau, V. (2008). Suivez le guide ! *Continuité*, (119), 47–50.

Suivez le guide !



Ils se présentent sous toutes les formes et toutes les couleurs. Certains ressemblent à des romans de poche, d'autres ont des airs d'encyclopédies. Ils sont signés Woodward, A. J. Downing, Charles L. Eastlake. À partir de 1850, ces catalogues produits aux États-Unis ont changé la façon de construire des maisons au Québec. Influents, les guidebooks ? Et comment ! « Depuis 150 ans, le Québec vit sur les catalogues ! » tranche l'historien Michel Lessard. Retour sur ces publications qui ont forgé notre architecture domestique.

par Valérie Gaudreau

Dans sa résidence de Lévis, l'historien Michel Lessard possède des dizaines de rééditions de ces catalogues datant de la dernière moitié du XIX^e siècle, qui contenaient le nec plus ultra de l'architecture domestique de l'époque. Généralement destinées aux architectes davantage qu'au grand public, ces publications fournissaient des informations et des

plans de maisons standards auxquels les constructeurs d'ici ajoutaient leur touche, notamment en fonction du climat québécois. « Les plans publiés dans ces catalogues n'étaient pas très détaillés, explique Michel Lessard. Ils laissaient une zone d'interprétation aux constructeurs d'ici. » Malgré leur relative souplesse, ces guides allaient rapidement et profondément modifier la maison québécoise, jusque-là composée d'un mélange d'héritage de la tradition française, anglaise et de la mode néoclassique. « Entre 1790 et 1840, on

Les maisons présentées dans les guides se déclinent dans une grande variété de styles.

Ill. : tirée de *Exterior Decoration*, Athenaeum of Philadelphia (1887)

s'était donné une maison à nous : originale, symétrique, dégagée du sol, avec sa grande galerie et son toit en accent circonflexe. C'était une maison d'une très grande beauté », résume l'historien.

Mais au milieu du XIX^e siècle, tout change : les catalogues américains deviennent accessibles, amenant avec eux de nouvelles modes et reléguant au second rang notre maisonnette « bien de chez nous ». « Le développement du chemin de fer a rendu plus facile l'accès aux modes qui venaient de Boston ou de New York, explique

le spécialiste de l'histoire de l'architecture. Aux États-Unis, c'était une période de grande révolution industrielle et on commençait à produire en série. La circulation des publications a joué un rôle important. » Autre facteur : des Québécois vont travailler en Nouvelle-Angleterre, puis reviennent avec « des goûts américains ». De nouvelles tendances dans lesquelles le Québec sautera à pieds joints.

Modèle de maison inspiré des demeures de l'île d'Orléans.

Ill. : tirées du magazine *Les Maisons du Québec*, vol. 3, n° 3, nov.-déc. 1979

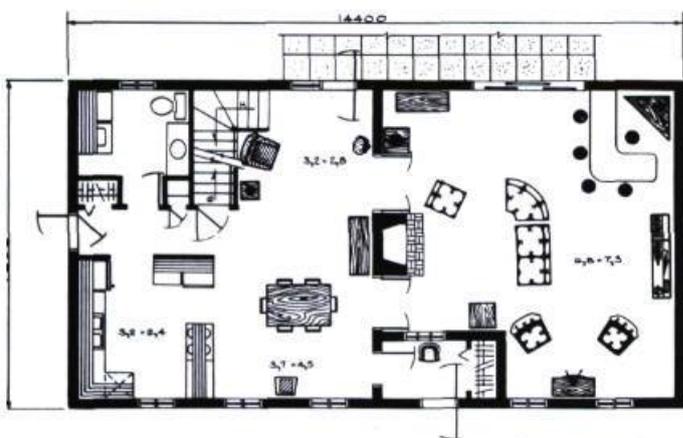


DU NÉOGOTHIQUE À LA VILLA ITALIENNE

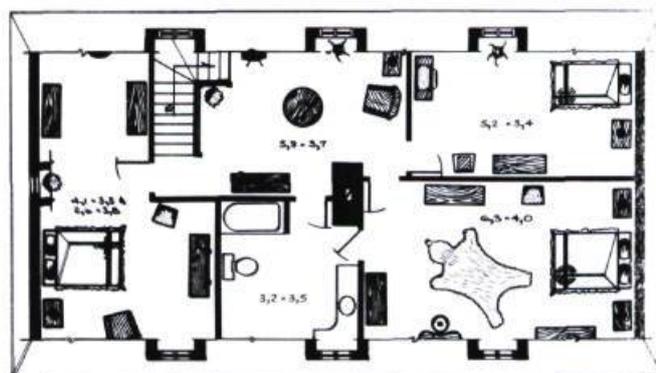
Premier véritable style pigé dans les catalogues américains : le néogothique, dont la maison Alphonse-Desjardins, construite à Lévis vers 1883, est un exemple probant. « Je soupçonne fort que Desjardins ait pris son plan de maison dans le catalogue *Woodward Country House*, affirme Michel Lessard. Elle est caractérisée par des gables, une grande triangulation au-dessus de la porte et dans le toit. On y trouve aussi toute une ornementation qui s'inspire de la grammaire décorative gothique. » Ce style, qui connaîtra un grand succès, étonne par sa complète rupture avec la maison québécoise traditionnelle. « Ces constructions sont dominées non plus par le caractère longitudinal, mais par un caractère vertical. On venait de changer complètement le gabarit des maisons et la manière de les regarder. »

Toujours vers 1880, le deuxième type de maison valorisé par les catalogues de modèles est la maison à toit mansardé, inspirée de la tradition française. « On aura la maison à toit brisé à deux ou à quatre versants comme on en retrouve beaucoup sur la

N°1812 Rez-de-chaussée: 112,32 m²



Étage: 112,32 m²



Pour convertir en pieds, multipliez par 3.3

Côte-de-Beaupré », poursuit Michel Lessard. Ironiquement, ces maisons d'inspiration *Second Empire* français nous viennent non pas de la France, mais des catalogues américains. « Il y a aux États-Unis une grande francophilie qui teinte l'architecture domestique. Beaucoup de bourgeois, partout à travers le Québec, vont se construire ce type de maisons. » Caractérisées par un toit mansardé avec lucarnes et souvent dotées d'une tour et d'une belle galerie, ces constructions se retrouvent un peu partout dans la capitale, notamment sur la Grande Allée.

Autre style moins « ostentatoire », celui de la maison néoclassique nord-américaine. « Il s'agit d'une maison très simple, plus puritaine, probablement plus dans la mentalité des anglo-protestants », explique M. Lessard.

Les catalogues de modèles américains feront également la promotion de la maison de style villa à l'italienne proposée en diverses couleurs, qui sera elle aussi populaire chez les membres de la bourgeoisie.

L'ABC DE L'ORNEMENTATION

À la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, ces fameux catalogues ne feront pas que proposer des plans de résidences, ajoute Michel Lessard. Ils suggéreront aussi une nouvelle façon d'utiliser des ornements pour rehausser la maison traditionnelle québécoise qui prévalait avant 1850. Des exemples ? « On verra des moulures, une surcharge de décors, de galeries avec des poteaux travaillés. Nos concitoyens feront des emprunts. Ils vont "jizzer", "éclectiser", ampouler leurs maisons traditionnelles en allant puiser dans les éléments décoratifs proposés dans les catalogues. »

Au-delà de l'architecture, ces publications suggèrent aussi une nouvelle façon de percevoir la maison comme lieu de vie. « On y parle d'aménagement de jardins, poursuit l'historien. Les petits kiosques, le mobilier de jardin en bois nouveaux feront leur apparition. Ces guides de modèles véhiculent tout un art de vivre : comment on vit dans ces nouvelles maisons, comment les entretenir, comment rendre la cuisine fonctionnelle, etc. »

EN ROUTE VERS LE BUNGALOW

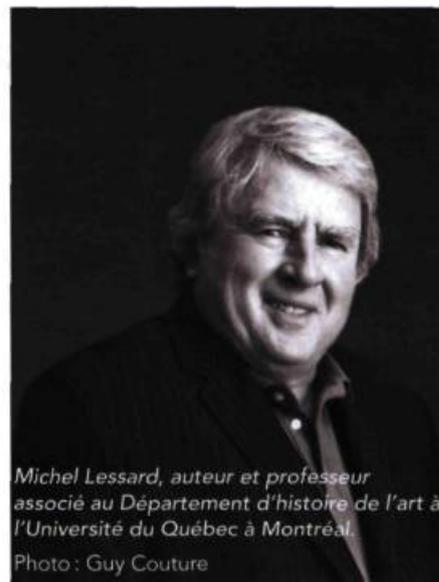
Si les styles mentionnés plus haut illustrent bien les changements instaurés par l'arrivée des *guidebooks* américains de 1850 à la Première Guerre mondiale, l'influence des catalogues continue par la suite de se faire sentir sur l'architecture québécoise. « Du

début du XX^e siècle jusque dans les années 1940, on verra apparaître une abondance de styles, dont la maison cubique », explique Michel Lessard. Très simple, cette construction de deux étages à toit plat avec escalier extérieur se caractérise par sa grande fonctionnalité. Ce style sera très populaire dans les années 1930 lors du développement du quartier Limoilou, dans la basse-ville de Québec.

Puis arrivent les années 1940 et la guerre. Après le conflit, c'est le *all american way of life*. Les gens vivent leur rêve américain, ils veulent leur propre demeure. L'architecture domestique a un nouveau nom : bungalow. « Des catalogues de modèles de bungalows seront diffusés partout en Amérique », raconte M. Lessard.

Et après des années à piger dans les publications américaines, le Québec commencera à produire ses propres catalogues de modèles. Dès 1946, la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) s'y met en publiant des plans de bungalows respectueux des normes d'ici. Cette mode d'une maison unifamiliale de plain-pied avec sous-sol dominera les décennies 1950 à 1970.

À la fin des années 1970, Fernand Roger de Drummondville fonde l'entreprise Les Dessins Drummond et le magazine *Les Maisons du Québec*, qui offrent des plans de maisons. « Cette publication s'inspirait beaucoup des périodiques américains, mais elle apportait une touche québécoise », relate Michel Lessard. L'historien sourit d'ailleurs en évoquant cette période, lui qui, au début des années 1980, a travaillé sous pseudonyme pour Les Dessins Drummond alors qu'il était professeur à l'UQAM. « Je suis entré là avec l'objectif de changer leurs



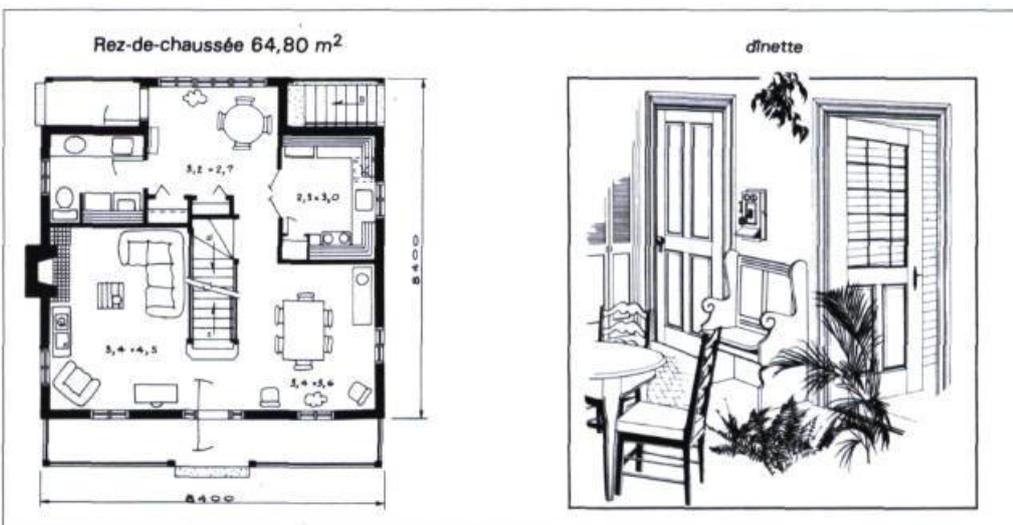
Michel Lessard, auteur et professeur associé au Département d'histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal.

Photo : Guy Couture



Modèle de maison inspiré de l'architecture typique de la région de Kamouraska.

Ill. : tirées du magazine *Les Maisons du Québec*, vol. 3, n° 4, janv.-févr. 1980





La maison Alphonse-Desjardins, construite vers 1883 à Lévis, est un exemple probant d'un modèle néogothique de résidence issu des catalogues américains.

Photo : Jacques Beardsell, coll. Société historique Alphonse-Desjardins

façons de faire. Je leur disais : « Au lieu de faire du colonial américain, pourquoi ne pas faire du colonial québécois avec des maisons d'inspiration traditionnelle ? » Il a notamment collaboré à des numéros offrant des copies des maisons typiques de la Beauce, de Kamouraska et des Cantons-de-l'Est. Une réappropriation de notre patrimoine auquel il se dit fier d'avoir contribué.

ET MAINTENANT ?

S'inspirer du passé et puiser dans « notre maison à nous », voilà un propos qui revient souvent chez Michel Lessard. Des efforts ont été faits, les créateurs d'ici ont marqué des points au fil du temps, reconnaît-il. Mais au final, son verdict est sévère sur ces 150 ans d'influence américaine dans le paysage résidentiel au Québec. « Depuis le milieu du XIX^e, notre architecture domestique

est totalement aliénée, très teintée d'influences extérieures », déplore l'historien, qui s'en prend à la standardisation et à ce qu'il appelle « l'architecture fast-food ». Et ce, même s'il observe une nouvelle sensibilité de la part d'une nouvelle génération de créateurs. « Il faut ramener les architectes dans l'architecture domestique. Il faut redonner une personnalité québécoise à toutes les œuvres : résidentielles, commerciales et industrielles. Il faut arrêter d'être à la remorque des concepts états-unis, parce qu'on est en train de perdre notre âme... »

Valérie Gaudreau est journaliste.

ethnoscop

Études et communications
en archéologie et en patrimoine culturel

Siège social :
88, rue de Vaudreuil, local 3
Boucherville, Qc, J4B 5G4
(450) 449-1250

Bureau Montréal :
2312, rue Jean-Talon
Montréal (Québec), H2E 1V7
(514) 728-2777

Sans frais : 1-877-449-1253
Courriel : ethnoscop@qc.aira.com

Redécouvrez la beauté de nos maisons québécoises avec Yves Laframboise

La vie dans les livres depuis 50 ans

LES ÉDITIONS DE L'HOMME

Une compagnie de Québecor Media